



Odysseus

- Auteurs
Texte et dossier : Corinne Durand Degranges
Activités : Catherine Briat, Kareen Lahana
- Iconographie : Marie-Christine Peyr-Jurilli
- Image de couverture : Anna Pietsch
- Révision : Laure Técher
- Coordination : Michel Bézard



Sous licence *Creative Commons*, 2013
« Paternité, pas d'utilisation commerciale,
pas de modification »

Impression : Jouve
ISBN : 978-2-9544556-0-0

Corinne Durand Degranges

Odysseus

un homme rentre chez lui

d'après *L'Odysée* d'Homère

pièce de théâtre



WebLettres

Personnages

Les héros et leur famille

Ulysse : *roi d'Ithaque*

Pénélope : *reine d'Ithaque*

Télémaque : *fils d'Ulysse et de Pénélope*

Nestor : *roi de Pylos*

Ménélas : *roi de Sparte*

Hélène : *reine de Sparte*

Nausicaa : *fille du roi Alcinoos de Phéacie*

Les dieux (ou les personnages apparentés aux dieux)

Calypso : *nymph*

Athéna : *déesse*

Polyphème : *cyclope*

Circé : *enchanteresse*

Tirésias : *devin*

Personnages secondaires

Antinoos : *un prétendant*

Deuxième et troisième prétendants

Servante d'Ithaque

Première, deuxième et troisième servantes de Phéacie

Eumée : *porcher*

Euryclée : *nourrice*

Chœur parlé

Agamemnon : *roi défunt de Mycènes*

Achille : *guerrier défunt lors de la guerre de Troie*

Personnages anonymes divers

Chœur chanté

Un ensemble vocal assure les chants et l'interprétation instrumentale.

La pièce a été interprétée pour la première fois en juin 2012 par les élèves du collège Jeanne-d'Arc et ceux de l'école de musique du Pays d'Apt, dans une mise en scène de Virginie Lafontaine et sur une musique de Pascal Briosne.

Ouverture

La scène s'ouvre sur deux personnages : Calypso et Ulysse. Ulysse est allongé et endormi ; à son côté, Calypso veille sur son sommeil. Elle peut caresser ses cheveux, arranger sa tunique, placer des fleurs autour de lui, etc. Le chœur entre, se place sur scène avant le début de la chanson.

CALYPSO – « Je suis une nymphe comblée »

Près de moi dort un fier guerrier

Près de moi dort une légende

Il m'appartient, il est à moi

Car mes charmes l'ont envouté,

Et il ne peut plus me quitter

Calypso ne peut qu'être aimée

Refrain

Je suis une nymphe comblée

Je suis une nymphe comblée

Ulysse m'appartient

Du soir au matin

Depuis sept ans il m'est dévoué

L'esprit enroulé dans mes courbes

L'homme aux mille ruses

Que tous les Achéens admirent

L'homme aux mille ruses

Est tombé dans mes filets

Refrain



8. Un peu à part se trouve la déesse **Hestia**. Sœur de Zeus, elle est la divinité du feu sacré et du foyer (qui sont ses attributs). Elle devient Vesta chez les Latins.



9. Sortie du crâne de son père, Zeus, **Athéna** est la déesse de la sagesse et de la guerre juste. Elle est la grande protectrice d'Ulysse. On la reconnaît grâce à quatre attributs: la chouette, le bouclier (l'égide), l'olivier et, comme son père, la foudre. Elle devient Minerve chez les Latins.



10. Déesse de la beauté et de l'amour, **Aphrodite** se reconnaît grâce à deux attributs: la colombe et le myrte. On la connaît souvent sous son nom latin, Vénus.



11. **Héphaïstos** est le seul dieu à être laid. Dieu des forges et des volcans, il est également l'époux de la très belle Aphrodite. On le représente souvent comme un artisan (avec une hache ou des pinces). Chez les Latins, il s'appelle Vulcain.



12. Considéré comme le messager des dieux, le donneur de chance ou le gardien des voyageurs, **Hermès** possède les attributs suivants: le pétase (chapeau rond), le caducée, les sandales ailées, le bélier et la bourse d'argent. À Rome, il se nomme Mercure.

13. **Déméter** est la déesse de l'agriculture et des moissons. Elle est la mère de Perséphone qui deviendra l'épouse d'Hadès. On la représente souvent assise, portant une gerbe d'épis de blé tressés. Son nom latin est Cérès.



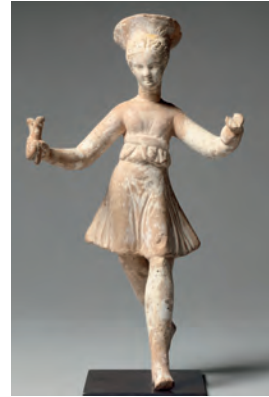
Instruments à percussion

La rythmique est très importante dans la musique grecque antique, c'est pourquoi on trouve de nombreux instruments à percussion.

- Le **tympanon** ou tympan est une sorte de tambourin. Il s'agit d'une peau tendue sur un cadre de bois muni de grelots. Il sert à accompagner les danses.



- Les **kroupeza** sont de curieux instruments que l'on chausse au pied pour faire sonner des cymbales.



- Les **crotales** sont formés de deux disques de métal ou de bois que l'on fait sonner en les entrechoquant comme des castagnettes. Ils sont proches des **cymbales**.

Danseuse grecque aux crotales, musée du Louvre.

Comment écrivait-on la musique dans l'Antiquité?

La façon d'écrire la musique était totalement différente de la nôtre. Si nous sommes toujours capables de jouer la musique de cette époque, c'est grâce à un document très précieux: le traité

d'Alypius (écrit au IV^e siècle après J.-C.). Comme la pierre de Rosette⁵ (pour les hiéroglyphes égyptiens), il permet de retranscrire la musique grecque antique dans notre système actuel.



Traité d'Alypius tel qu'il a été retrouvé avant d'être déchiffré.

5. Pierre de Rosette: fragment de pierre qui comporte un même texte en trois langues différentes. C'est grâce à ce document que l'égyptologue Champollion a pu traduire les hiéroglyphes égyptiens.



Document 1. John William Waterhouse (1849-1917), *Ulysse et les Sirènes* (1891)

Huile sur toile, Kingston-upon-Hull, Ferens Art Gallery (Angleterre).

Huile sur toile (100,6 × 202 cm), Melbourne, National Gallery of Victoria (Australie).

Document 2. Herbert James Draper (1863-1920), *Ulysse et les Sirènes* (1909)



Document 3

« [...] la nef bien construite approcha rapidement de l'île des 1
Sirènes, tant le vent favorable nous poussait; mais il s'apaisa
aussitôt, et il fit silence, et un dieu assoupit les flots. Alors, mes
compagnons, se levant, plièrent les voiles et les déposèrent dans
la nef creuse; et, s'étant assis, ils blanchirent l'eau avec leurs avi- 5
rons polis. Et je coupai, à l'aide de l'airain tranchant, une grande
masse ronde de cire, dont je pressai les morceaux dans mes
fortes mains; et la cire s'amollit, car la chaleur du roi Hélios
était brulante, et j'employais une grande force. Et je fermai les
oreilles de tous mes compagnons. Et, dans la nef, ils me lièrent 10
avec des cordes, par les pieds et les mains, debout contre le mât.
Puis, s'asseyant, ils frappèrent de leurs avirons la mer écumeuse.
« Et nous approchâmes à la portée de la voix, et la nef rapide,
étant proche, fut promptement aperçue par les Sirènes, et elles
chantèrent leur chant harmonieux: 15

« – Viens, ô illustre Odysseus, grande gloire des Achéens. Ar-
rête ta nef, afin d'écouter notre voix. Aucun homme n'a dépassé
notre île sur sa nef noire sans écouter notre douce voix; puis, il
s'éloigne, plein de joie, et sachant de nombreuses choses. Nous 20
savons, en effet, tout ce que les Achéens et les Troyens ont subi
devant la grande Troie par la volonté des dieux, et nous savons
aussi tout ce qui arrive sur la terre nourricière.

« Elles chantaient ainsi, faisant résonner leur belle voix, et mon
cœur voulait les entendre; et, en remuant les sourcils, je fis signe
à mes compagnons de me détacher; mais ils agitaient plus ar- 25
demment les avirons; et, aussitôt, Périède et Eurylochos, se
levant, me chargèrent de plus de liens. »

Homère, *L'Odyssee*, Chant XII

Traduction A

- 1 [...] O Maître de l'Olympe,
 ton cœur sera-t-il sourd ? N'est-ce donc plus le même Ulysse
 qui t'agréait¹ jadis, sacrifiant près des vaisseaux grecs
 dans la plaine de Troie ? Pourquoi te serait-il odieux ? »
- 5 Celui qui sait rallier les nuages lui répondit :
 « Mon enfant, quel propos t'est-il donc échappé ?
 Comment pourrais-je perdre souvenir d'Ulysse,
 le plus intelligent et le plus généreux des hommes
 pour les dieux immortels qui possèdent le ciel immense ?
- 10 Mais Poséidon, Seigneur des Terres, lui en veut encore
 pour ce Cyclope dont il a crevé un œil,
 Polyphème l'égal des dieux, et le plus fort
 de sa race [...]
 Mais voyons ! Réfléchissons tous à son retour.
- 15 Trouvons comment le ramener : Poséidon finira
 par s'apaiser, car il ne pourra pas combattre,
 à lui seul, contre tous les autres Immortels ! »
 Athéna dont l'œil étincelle répondit :
 « O maître souverain, notre Père, fils de Cronos,
 20 s'il est vrai qu'en ce jour il plaise aux Bienheureux²
 que le sagace³ Ulysse rentre enfin en sa demeure,
 dépêchons donc Hermès, le Messager éblouissant,
 à l'île d'Ogygie⁴, afin qu'il transmette au plus vite
 à la nymphe bouclée notre irrévocable décret⁵,
- 25 le retour du patient Ulysse en sa patrie. »

Homère, *L'Odyssee*, traduit du grec par Philippe Jaccottet,
 1953, @ Éditions La Découverte, 2004.

1. Agréait : t'était agréable.

2. Bienheureux : nom qui désigne les dieux.

3. Sagace : intelligent, sage.

4. L'île d'Ogygie : île où vit Calypso, la nymphe bouclée.

5. Notre irrévocable décret : notre décision définitive.

Traduction B

- Ton cœur, roi de l'Olympe, est-il donc insensible ? Ne fut-il pas 1
 un temps qu'Ulysse et ses offrandes⁶, dans la plaine de Troie, près
 des vaisseaux d'Argos, trouvaient grâce à tes yeux ? Aujourd'hui,
 pourquoi donc ce même Ulysse, ô dieu, t'est-il tant odieux ?
- Zeus, l'assembleur des nues⁷, lui fit cette réponse : 5
 « Quel mot s'est échappé de l'enclos de tes dents, ma fille ? Eh !
 comment donc oublierais-je jamais cet Ulysse divin, qui, sur
 tous les mortels, l'emporte et par l'esprit et par les sacrifices qu'il
 fit toujours aux dieux, maîtres des champs du ciel ? Mais non ! 10
 C'est Posidon, le maître de la terre ! Sa colère s'acharne à ven-
 ger le Cyclope, le divin Polyphème, dont la force régnait sur les
 autres cyclopes, et qu'Ulysse aveugla [...]. Mais allons ! tous ici,
 décrétons son retour ! cherchons-en les moyens ! Posidon n'aura
 plus qu'à brider⁸ sa colère, ne pouvant tenir tête à tous les Im- 15
 mortels, ni lutter, à lui seul, contre leur volonté.
 Athéna, la déesse aux yeux pers⁹, répliqua :
 « Fils de Cronos, mon père, suprême majesté, si, des dieux bien-
 heureux, c'est maintenant l'avis que le sage Ulysse en sa maison
 revienne, envoyons, sans tarder, jusqu'à l'île océane, Hermès, le
 rayonnant porteur de tes messages, et qu'en toute vitesse il aille 20
 révéler à la nymphe bouclée le décret sans appel¹⁰ sur le retour
 d'Ulysse, et lui dise comment ce grand cœur¹¹ doit rentrer !

Homère, *L'Odyssee*, traduit du grec par Victor Bérard,
 1931, Éditions Gallimard, 1999.

6. Offrandes : dons offerts aux dieux.

7. Nues : nuages.

8. Brider : limiter.

9. Yeux pers : qui sont entre le bleu et le vert.

10. Sans appel : qui ne peut être contesté.

11. Ce grand cœur : expression qui désigne Ulysse.